

A Monsieur
Monsieur L'abbé
Saint-Martin
de la Roche

De Paris le 5 décembre 1826

Mais cher bon amie Combien j'ai
été contrarié de ne pas avoir pu être
auparavant vu que Madame ^{Maland} Gravie & Legour
las donc j'ai été obligé de lui porter ce
quel me vés de mandis ce qui m'apprit
de les voir j'ai pu être plus heureux car de
ille viendront je vous remercie de vos bon
pains & du vin qui que nous en
trouvés bien bon Mon ne pas se malade
& Madame le page & C. anfan qui vous disse
Mille bonsoirs de leur part
Mais amie j'ai touché votre action donc
je vous en dir de garder l'argent comme vous
garderez le mien c'est mes sieur L'abbé
venez a Paris il le pourra me la porter que
je suis un peu jeune cette année ci
Comme je conte aller voir au bailliage tant je
donnerai moi-même a mon cousin Francisce
au moins que vous ne le voyez avance tant las

Je vous remercie bien mon cher amis
de la peine que vous donnez d'aller voir
ce cher neveu qui ^{me} ce soir peut en peine
si j'es du pain amangé qui me demande ce deux
2 cent fran pour 6 mois a voir une an
il ne vien de m'ecrive par un occasion il
ne man par le pas la lettre ne pas signé
je vous la gion dans le petit paquet
vous y trou veré un pour lui que vous lui
ferai tenir Candé ma cousin j'ai ajoinville
quel seras quelle qu'un de Montreuil ce la ne
ne pas presé

Madame Bocard ma fait par du mariage
de sa fille je conte lui écrire suopere
je fini car vous au brassant vous et vos anfan
de tous mon coeur soit une bonse fin dans
un bon comance man de l'autre a la santes
par de sutois a Conserve moi toujours vos
amities votre toute devoie amie pour la vie
Mille chos onete a mon noce et M^{re} Marj
in ci que ces an fan

voilà un livre de chocolas une etienne mignon
de son de melle

M^{re} Bocard
M^{re} Bocard
M^{re} Bocard
M^{re} Bocard
M^{re} Bocard